

Texte

⁶>Dieu dit<

>Qu'il y ait une voûte au milieu des eaux<

>et qu'elle soit séparation entre les unes et les autres<

>Dieu fit la voûte<

⁷>Il sépara les eaux qui sont en-dessous de la voûte
et les eaux qui sont au-dessus de la voûte<

>Et il en fut ainsi<

⁸>Dieu appela la voûte « cieux »<

>Et il y eut un soir et il y eut un matin<

>deuxième jour<

Premières notes



Gestes

Dieu dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Qu'il y ait une voûte au milieu des eaux	CIEUX : les mains sont côte à côte au-dessus de la tête, puis elles s'écartent jusqu'à ce que les bras soient à l'horizontale.
et qu'elle soit séparation entre les unes et les autres	Coudes fléchis, paumes ouvertes vers le bas, les avant-bras se décroisent dans un mouvement horizontal, puis une main fait un mouvement vers le bas, puis l'autre main, paume vers le haut, fait un mouvement vers le haut.
Dieu fit la voûte	CIEUX : les mains sont côte à côte au-dessus de la tête, puis elles s'écartent jusqu'à ce que les bras soient à l'horizontale.
Il sépara les eaux qui sont en-dessous de la voûte et les eaux qui sont au-dessus de la voûte	Coudes fléchis, paumes ouvertes vers le bas, les avant-bras se décroisent dans un mouvement horizontal, puis une main fait un mouvement vers le bas, puis l'autre main, paume vers le haut, fait un mouvement vers le haut.
Et il en fut ainsi	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
Dieu appela la voûte « cieux »	NOM : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix puis s'ouvre sur le côté, paume vers l'avant.

Et il y eut un soir et il y eut un matin	NUIT : le bras droit se tend à droite à l'horizontale, descend, passe devant le corps et remonte à gauche, puis MATIN : l'avant-bras gauche est à l'horizontale devant soi ; l'avant-bras droit se pose sur lui, il se lève et la main décrit un arc de cercle.
deuxième jour	Montrer deux doigts.

Commentaires

Contexte

Premier livre de la Bible, le livre de la Genèse commence par deux récits de la création, Gn 1-2,4a et Gn 2,4b-25.

Dans le récit de Gn 1-2,4a, par dix paroles, Dieu organise en six jours le ciel et la terre en séparant, nommant, donnant la vie et créant.

La chronologie des « jours » de création est organisée comme suit :

Jour 1	Gn1,2-5	la lumière séparée des ténèbres : jour-nuit
2 ^{ème} jour	Gn1,6-8	les cieux et séparation des eaux
3 ^{ème} jour	Gn1,9-13	la terre et production des végétaux
4 ^{ème} jour	Gn1,14-19	les astres
5 ^{ème} jour	Gn1,20-23	création des animaux des mers et des animaux du ciel
le 6 ^{ème} jour	Gn1,24-31	les animaux terrestres, création de l'humain.
Suit le 7 ^{ème} jour	(Gn 2, 1-4)	où l'ouvrage est achevé : jour de repos et de sanctification.

Après avoir séparé la lumière de la ténèbre (v. 1-5), avant de faire apparaître la terre (v. 9), Il faut organiser les eaux : c'est le 2^{ème} jour.

Structure

v.6abc	Projet
v.6d-7	Réalisation
v.8a	Dénomination
v.8bc	Refrain chronologique

Dynamisme

La voûte, symbolisée par le mouvement des bras déployés vers le haut en demi-cercle (CIEUX), va opérer une séparation des eaux du bas et des eaux du haut, selon une représentation antique du cosmos. Cette séparation est illustrée par un mouvement rapide des bras qui tranchent l'espace sur un plan horizontal.

Le cycle des nuits et des jours se poursuit ; les bras décrivent un grand cercle par le bas (NUIT) qui s'achève par le lever du soleil (MATIN) qui annonce le deuxième jour.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie des Vigiles de Pâques.

Il convient pour la préparation ou la célébration du baptême.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Création – Eau

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 6 – « une voûte » le mot hébreu « raqia » évoque une plaque, on peut ici se représenter une sorte de plafond voûté séparant « les eaux d'en haut des eaux d'en bas » préservant l'espace de vie.

« Dieu fit » à ne pas confondre avec « Dieu créa ».

v. 7 – « il en fut ainsi » se retrouve six fois dans le récit. Pourquoi pas sept fois ? Peut-être pour marquer que le monde n'est pas achevé.

Cette expression suggère que la réalisation est conforme au projet (« Dieu dit... »), en réalité le récit montre qu'il y a quelquefois des différences entre le projet de départ et la réalisation.

On peut remarquer que cette expression n'est pas présente quand on a « Dieu créa ».

Pourquoi n'y a-t-il pas dans ce deuxième jour « que c'est bon » ? Les commentateurs suggèrent que c'est pour signifier qu'il y a des séparations nécessaires mais pas forcément bonnes. Ici on ne sépare pas deux éléments distincts mais une séparation en deux d'un même élément (les eaux).